

BSV n°21 du 31 juillet 2018

L'essentiel de la semaine

METEO

- Encore une semaine estivale avec des pics de fortes chaleurs, l'eau se fait attendre dans certains secteurs.

MALADIE

- Moniliose : de nouveaux dégâts en Normandie

RAVAGEURS

- Carpocapse : année à carpocapse avec un second vol qui semble se confirmer en Normandie et en Bretagne
- Pucerons verts : populations en baisse
- Phytote libre et acarien : stabilisation ou diminution des populations.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 25

PHENOLOGIE

Les fruits sont au stade grossissement.

Lieux d'observations



Pomme à cidre

Fruit à couteau



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr
(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.





Tavelure

Il n'y a plus de contaminations primaires.



Taches de tavelure



Les pluies du week-end dernier ont pu être propices à des contaminations secondaires.

Des taches de tavelure sont observées sur Judeline, Petit Jaune, Bedan, Marie Ménéard, Goldrush et Jonagold ... **sur feuilles et sur fruits** dans les trois régions.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

Il faut entre 13 et 18 heures d'humectation à 20°C pour que des contaminations secondaires sur fruits se produisent.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, **le risque tavelure est théoriquement terminé**.

Evolution des risques :

Un temps sec est prévu pour ces prochains jours, le risque de contamination secondaire est donc normalement nul.



Feu bactérien

Les conditions estivales passées ou actuelles ont pu être propices à l'expression de cette maladie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

- température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles. Risque en cours.

Moniliose sur fruits



De nouveaux cas de moniliose sur fruits ont été observés en Normandie suite à des blessures dûes à la grêle ou à des piqûres de carpocapse.

Dégâts sur fruit en verger : développement d'une pourriture brune d'où se développent des coussinets bruns-clairs en cercles concentriques.

La déclaration et le développement de ce champignon sont favorisés par les blessures : attaques de ravageurs (piqûres de carpocapses, morsures d'insecte, forficules), grêle et fortes pluies.



Moniliose sur fruit

Evolution des risques :

Le temps sec devrait limiter les contaminations.

RAVAGEURS

Carpocapse



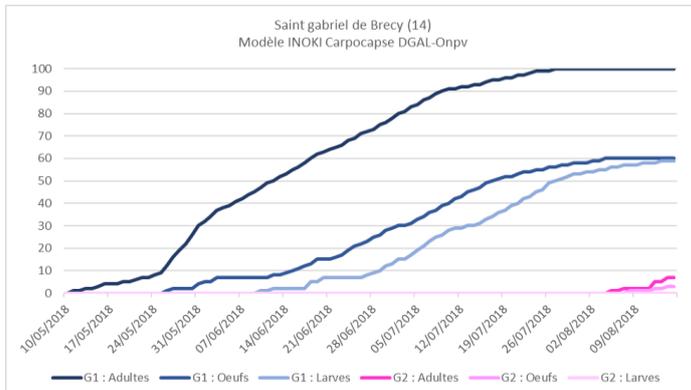
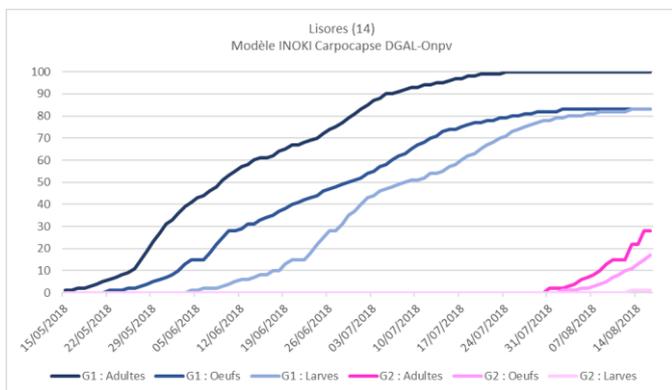
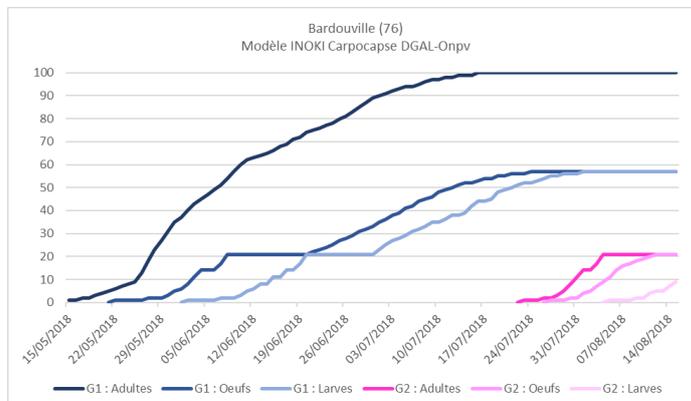
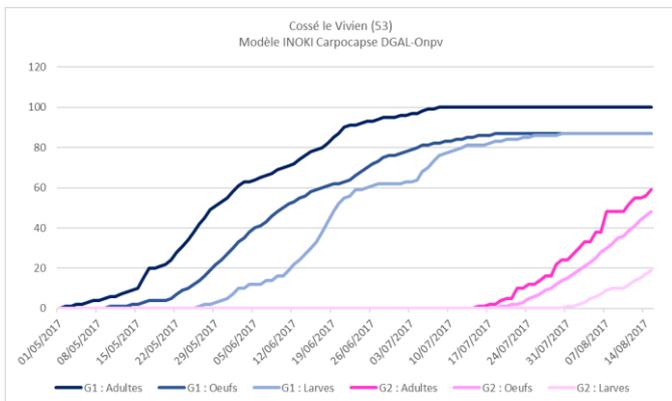
Les piqûres de carpocapse sont en augmentation sur les parcelles du réseau. Les attaques sont très variables d'un verger à l'autre.

D'après la modélisation INOKI Carpocapse DGAL-Onpv :

En Normandie, les papillons de la seconde génération volent depuis la fin de la semaine dernière et des éclosions sont prévues pour la fin de la semaine.

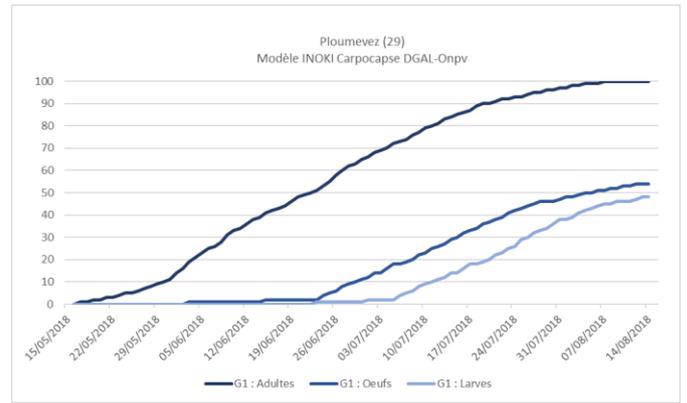
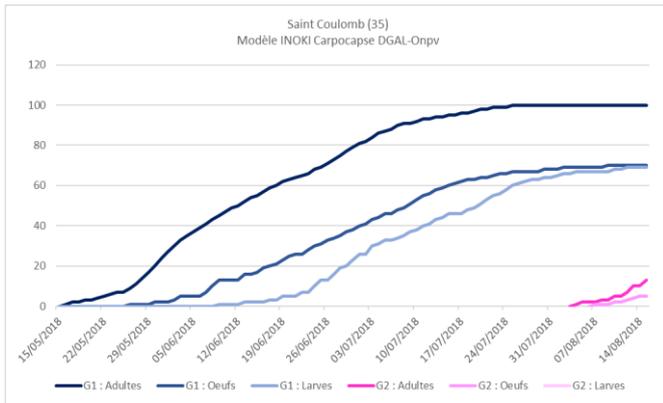
En Bretagne, les premiers papillons de la seconde génération sont attendus, pour les secteurs précoces, à la fin de la semaine. Les éclosions ne sont pas attendues avant la deuxième quinzaine d'août.

En Pays de la Loire, le second vol et les éclosions sont en cours.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs



Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- ⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- ⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
- ⇒ Temps calme et non pluvieux.

Evolution des risques :

Pour qu'il y ait des papillons de seconde génération, il faut dans votre verger des larves de la première génération.

Pour connaître les risques liés à votre verger, vous devez faire un état des lieux des dégâts : pas de piqûres de carpocapse = pas de risque de seconde génération.

Les températures vont rester favorables aux accouplements et aux pontes. Surveillez vos pièges.



Piqûres de carpocapse

Acarien rouge

Dans la plupart des vergers, les populations d'acariens sont en forte baisse grâce à l'action de la faune auxiliaire : acariens prédateurs et punaises prédatrices.

Des dégâts de bronzage, liés à la présence de larves et d'adultes d'acariens rouges, sont observés dans quelques vergers.

Les populations d'acariens sont généralement faibles sur l'ensemble des secteurs.

Dans les vergers habituellement touchés, réalisez des comptages réguliers.

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre. Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Douce Coët, Cartigny et Petit Jaune.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10). Les acariens rouges se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage sur la face supérieur des feuilles.

Seuil indicatif de risque :

A partir du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile, mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Actuellement les risque sont faibles.

Au vu des températures estivales, surveillez les vergers habituellement infestés.

Phytopte libre

Malgré les fortes chaleurs, les populations sont stables.

Dans les vergers où une intervention contre ce ravageur a eu lieu, aucun phytopte n'a de nouveau été observé.

Avec ces fortes températures, attention aux vergers régulièrement touchés.

Description :

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire et jaunâtre.

Il n'est visible qu'à la loupe.

Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme avec les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.

Seuil indicatif de risque (seuil " régional " à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.

Evolution des risques :

Les températures élevées sont propices au développement des phytoptes libres. Observez vos parcelles.

Puceron vert non migrant

Dans les vergers infestés, les populations de pucerons verts non migrants **sont en baisse** et de plus en plus rare.

 Au sein des foyers de pucerons verts non migrants, on peut encore observer des petites larves orange. Ce sont des larves de cécidomyies prédatrices. Une larve peut consommer de 7 à 20 pucerons par jour et en tuer plus qu'elle n'en consomme.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'augmentation des températures et de la présence des auxiliaires.

Peu de risque.

Puceron lanigère

 Les foyers de pucerons lanigères ont presque tous été parasités par *Aphelinus mali*.

De très rares foyers/individus de pucerons lanigères sont encore visibles.



Pucerons lanigères parasités par *Aphelinus mali*



Un puceron lanigère et un *Aphelinus mali*

Evolution des risques :

Le risque est faible, les parcelles régulièrement touchées sont toutefois encore à surveiller.

Prochain BSV : le 7 août 2018

Crédit photo : FREDON BN